

H V I T I E S M E L I V R E D E C H A N S O N S

nouvellement composées en Musique à quatre parties par bons
& excellens Musiciens, imprimé en quatre
volumes.



T E-

N O R.

A P A R I S.

Del'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 1557.

Aucc privilege du Roy, pour neuf ans.

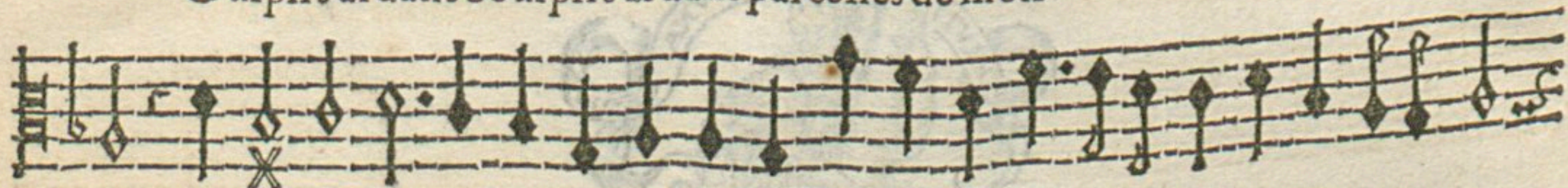
Res. Vm^e 191

ARCADÉT.

S



Ouspirs ardans Souspirs ardans parcelles de mon ame, Qui de mon



dueil Qui de mō dueil feuls la causz entédés feuls la causz en ten-



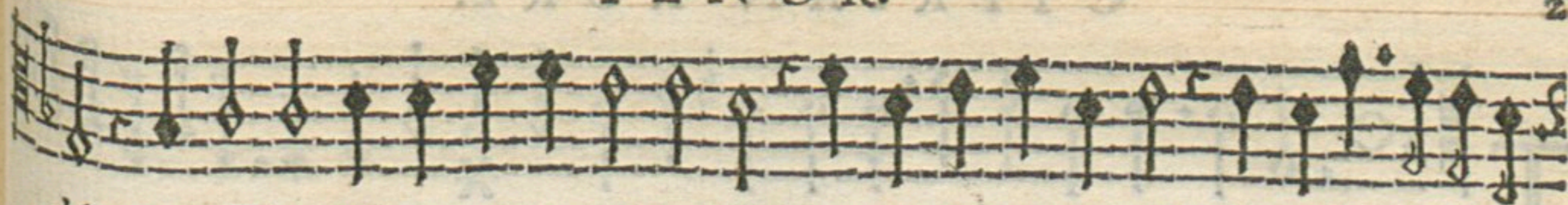
dés, Si vous voyés Si vous voyés ma fin plairz à ma da me Montés au



ciel Montés au ciel & là haut m'attendés & là haut m'at ten-

T E N O R.

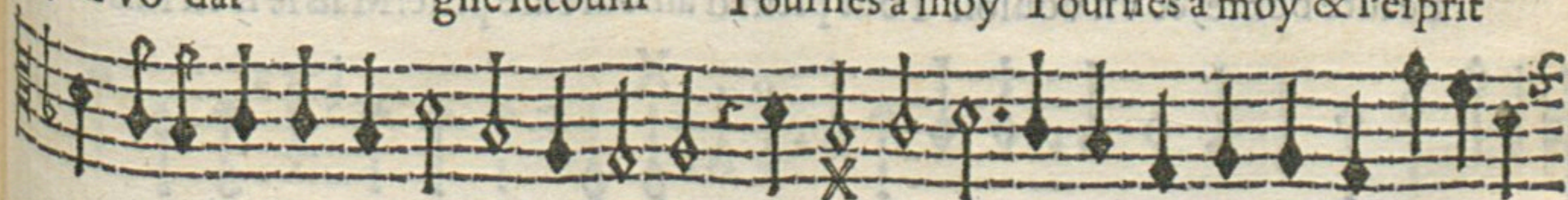
2



dés Mais si son œil cōme vous pretendés comme vous pretendés De quelquz ef-



poir vo^r dai gne secourir Tournés à moy Tournés à moy & l'esprit



me rendés, Ie n'auray plus Ie n'auray plus volonté de mourir volonté



de mou rir. Tour-

A ij

CYPRIAN RORE.



Out ce qu'on peut en elle voir N'est que douceur & amytié,



Beauté bonté, & vn vouloir Tout plein d'amoureuse pitié: Mais ie n'en suis e-



difié De rien mieux car le regard d'el le Me met en vne peine



telle Que ne la puis dir à moitié: Si ne la voy ie me lamen-

TENOR. A

3



te, Quand ie la voy ie me tourmen te, Le doux n'est i jamais fans lamer,



Voilà que c'est de trop * aymer Voila que c'est de trop ay-



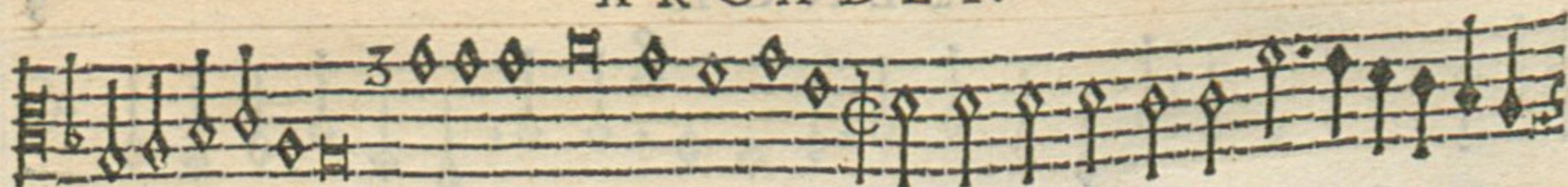
mer Voila que c'est de trop * aymer. Arcadet



Vand ie compasse la hau teur, Et la beauté de ma

A iij

ARCADÉT.



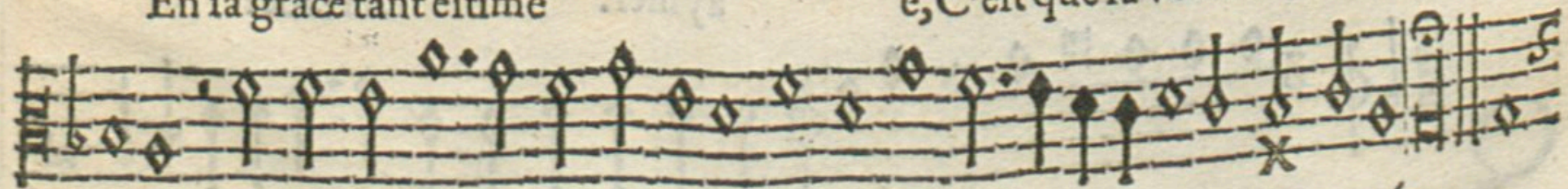
maitres se, l'estime beaucoup ce haut heur D'estre serf de telle



dées se: Vn point ya qui mon cœur blesse qui mō cœur bles se,



En sa grace tant estimé e, C'est que sa vertu & no-

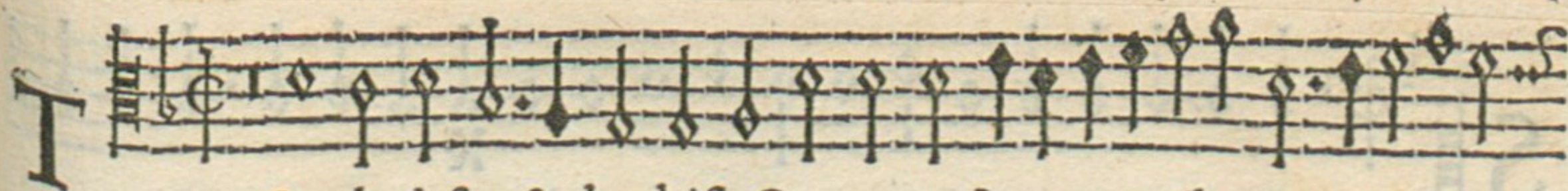


blesse La rend de chascun trop aymée La rend de chas cun trop aymée.

Arcadet

T E N O R.

4



Out le desir & le plaisir Que peut mō gen til cœur choi-



fir C'est de songer en votre gra ce, Tout ne m'est



rien pres de ce bien le voy tout & si ne voy rien, Estant absent de vo-

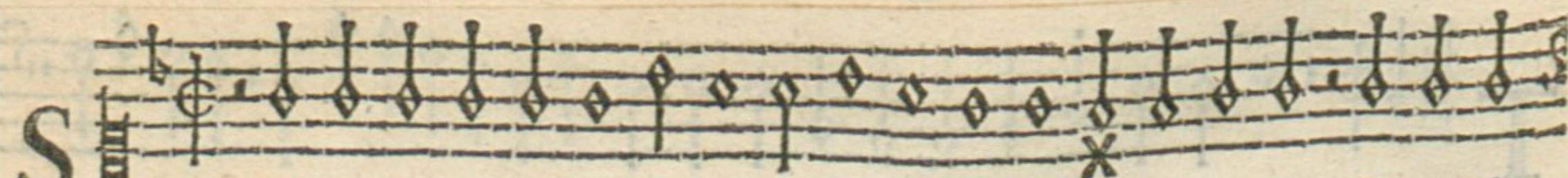


tre fa

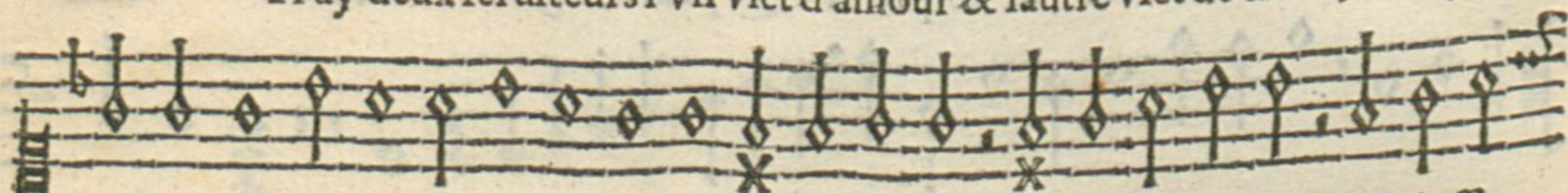
ce.

ARCADET.

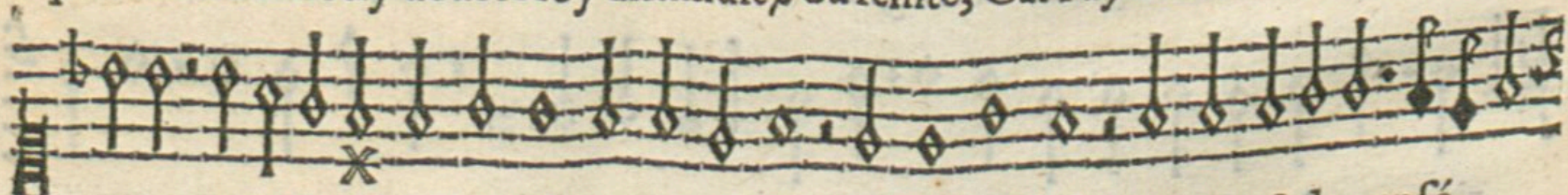
S



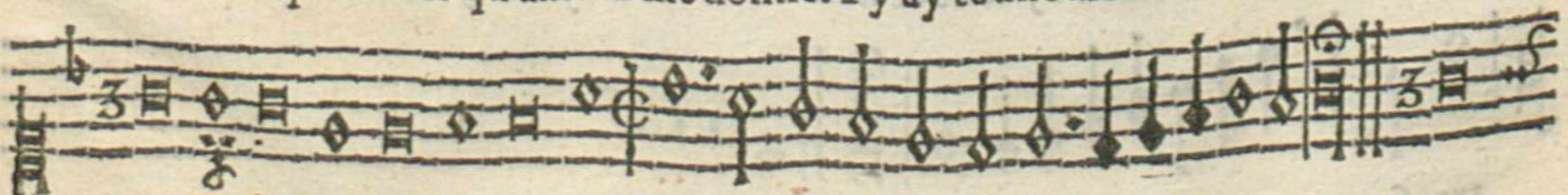
I'ay deux seruiteurs l'un viét d'amour & l'autre viét de craïte, Si n'ay-ie



poit deux cœurs ny double foy dissimulé ou feinte, Car i'ay ma vie Toutz asser-



uie A la personne qu'amour me donne. P'y ay toujours le cœur & la pensé-



e, Et d'y penser Et d'y penser ne fus onques lassé

c.

A l'autre toutefois si ie responds ou luy preste l'oreille
 Amour seul n'a des loix mais craint & aussi commande & me conseille
 Que ie le prise
 Et fauorise,
 Et ie m'y porte
 De telle sorte,
 Que de sa peine il attend recompense
 Mais dieu qu'il est bien loin de ce qu'il pense.

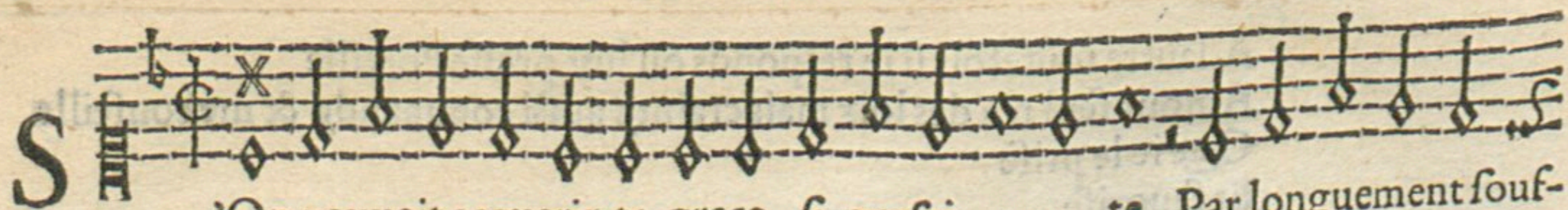
S'il vtz avecques moy de priuauté & moy de courtoisie,
 Amy n'en prens esmoy ne laissez entrer en ton cœur ialouzie,
 Pose bien dire
 Que s'il aspire
 Auoir l'adresse
 D'une maitresse,
 S'il n'a d'amour ailleurs autre assurance
 Il en peut bien enterrer l'esperance.

VIII

Ten.

D

ARCADET.



'On pouuoit acquerir ta grace si parfait Par longuement souff-



frir Toute peinz im parfait te, J'aurois bien merit  D'estre trop



mieux traité Que ne suis maintenant O mal heureux a mant



Que ne suis maintenant O mal heureux a mant.

Tant plus te sents de moy
 Aymé & pourfuyue
 Beaucoup moins i'apperçoy
 Heureux estre ma vie
 Et trouué mon credit
 N'estre qu'un contredit
 Du bien que ie pretends
 Et poursuis de tout temps.

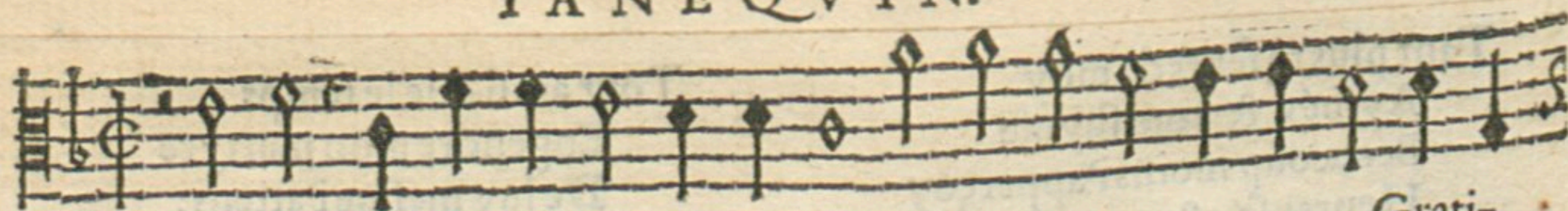
Helas si fermeté
 Fut iamais reconnue
 Elle a tousiours esté
 De moy si cher tenue
 Qu'un autre affection
 N'a fait mutation
 Plus i'ay senty de mal
 Plus m'as trouué loyal.

Tout ainsi que le temps
 Engendre mon martyre
 De luy mesme i'attens:
 Que de la me retire
 Et change mon tourment
 En tel contentement
 Qu'heureux m'estimeray
 D'auoir tant enduré

Si la faueur des cieux
 L'a ainsi ordonné
 Diuertir tu ne veux
 Le bien qui m'est donné
 Or puis que ie fuistien
 Ne refuse le bien
 Qu'empescher tu ne peux
 M'estant promis des dieux.

I A N E Q V I N.

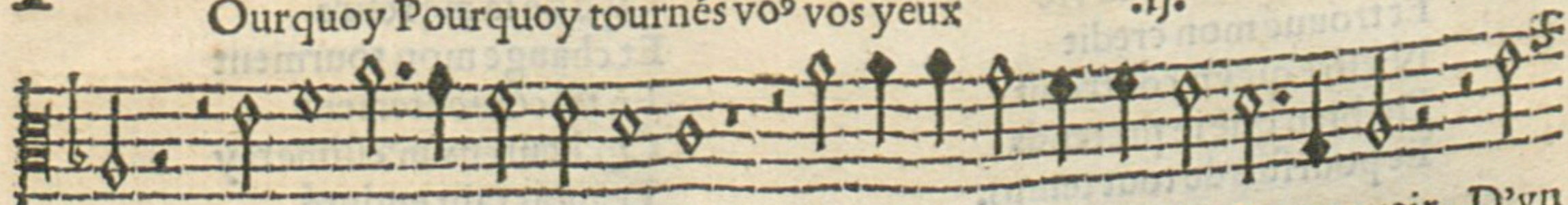
P



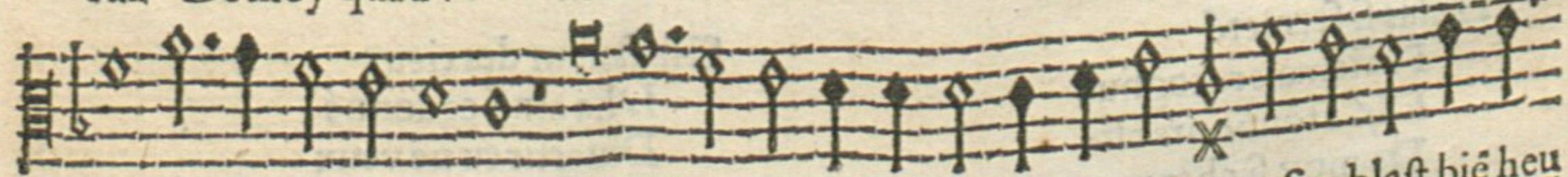
Ourquoy Pourquoi tournés vo^r vos yeux

.ij.

Grati-



eux De moy quād voulés m'occire? Comme si n'auies pouuoir Par me voir, D'un

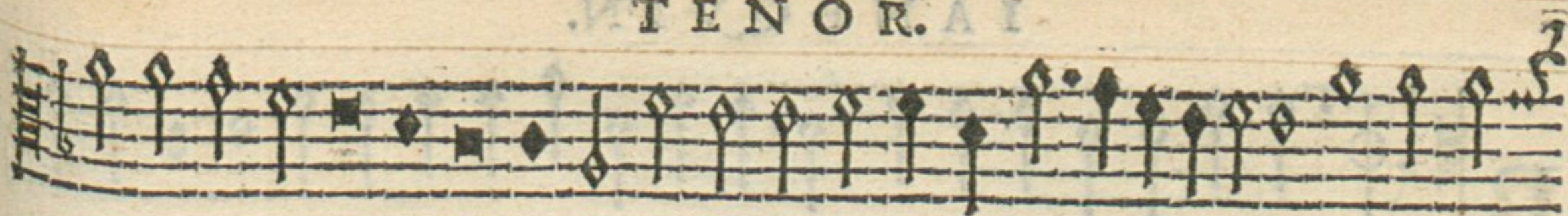


seul regard me destruire? Las? vous le faites afin Que ma fin Ne me semblast biē heu



reuse, Si i'allois en perissant Iouissant De votr^e ceillad^e amoureuse. Mais quoi?

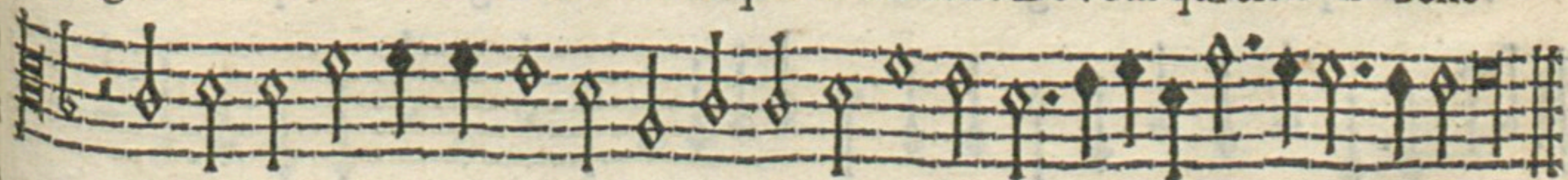
TENOR. A I



vous abusés fort: Ceste mort Qui vo^s semble tant cruel le, Me semble vn



gaig de bō heur Pour l'hōneur De vo^s qui estes si belle De vous qui estes si belle



De vous qui estes si belle De vous qui estes si bel le.



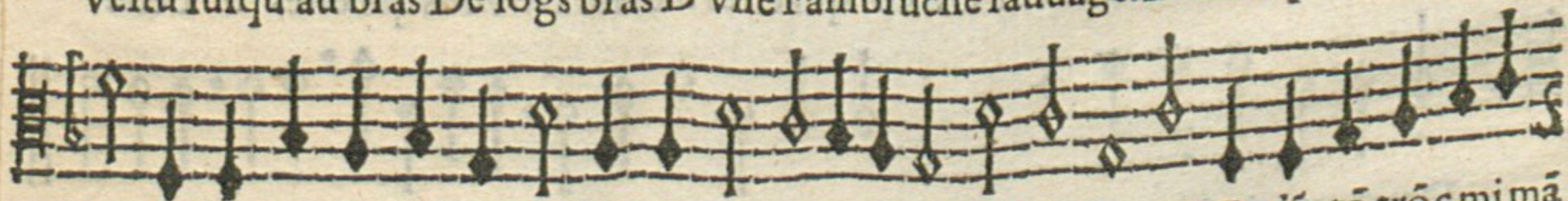
I A N E Q V I N.



El Aubepin verdissant, Fleurissant, Le long de ce beau riuage, Tu es



vestu iusqu'au bras De lōgs bras D'une l'ambrūche sauuage. Deux cāps drillāts de for



mis Deux cāps drillāts de formis Se sōt mis En garnisō fous ta fouche: Et dās tō trōc mi mā



gé Et dans ton tronc mi-mangé Arengé Les Auettes ont leur couche. Legen-

T E N O R.

8



til Rossignolet Nouuelet, Le gentil Rossignolet Nouuelet, Auecques sa bien aymé-



e, Pour ses amours aleger Vient loger Tous les ans Tous les ans en ta ramée

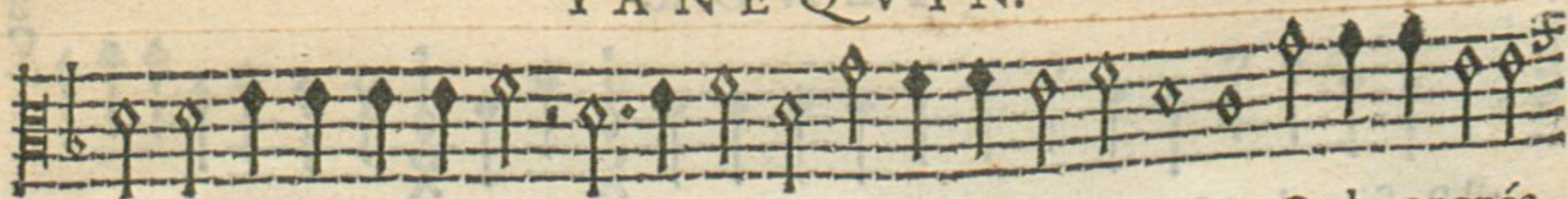


Vient loger To^u les ans en ta ramée: Dās laquell^e y fait son ny Biē garny De lain^e &

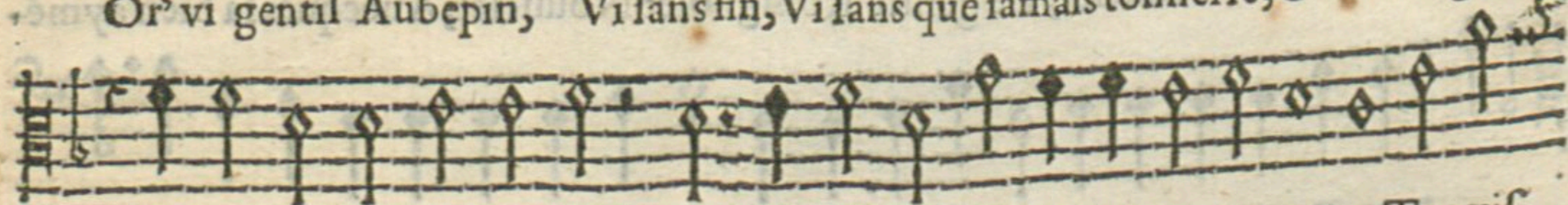


de fine foye, Ou, ses petis s'eclorōt Qui serōt De mes maïs la douce proye. Or vi

I A N E Q V I N.



Or' vi gentil Aubepin, Vi fans fin, Vi fans que iamaïs tonnerre, Ou la congnée



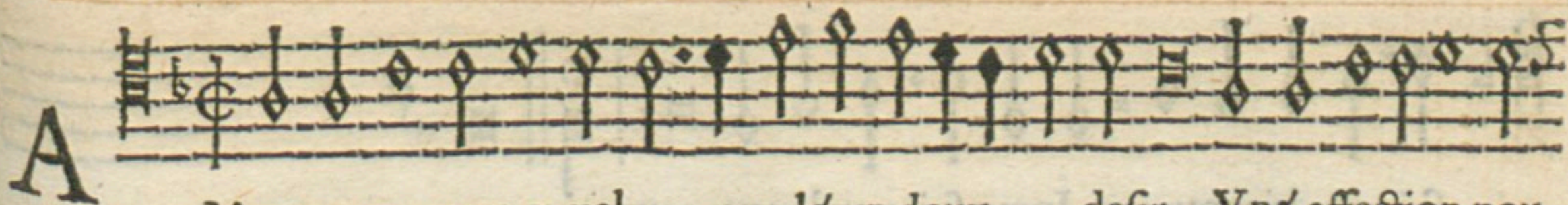
Ou la congnéz, ou les vens, Ou les temps, Te puisse ruer par terre Te puis-



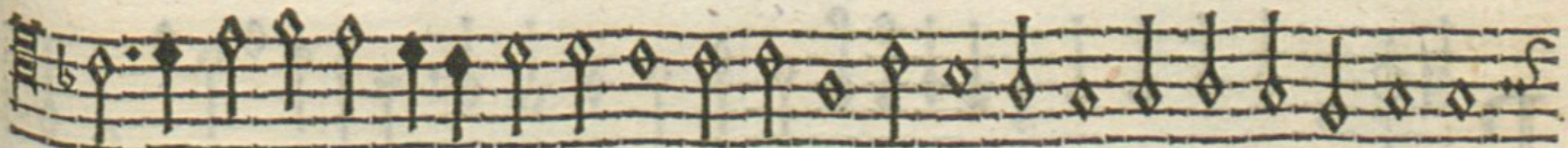
se ruer par terre Ou la congnéz, ou les vés, Ou les téps, ou les vés, Ou les téps, Te



puisse ruer par terre.



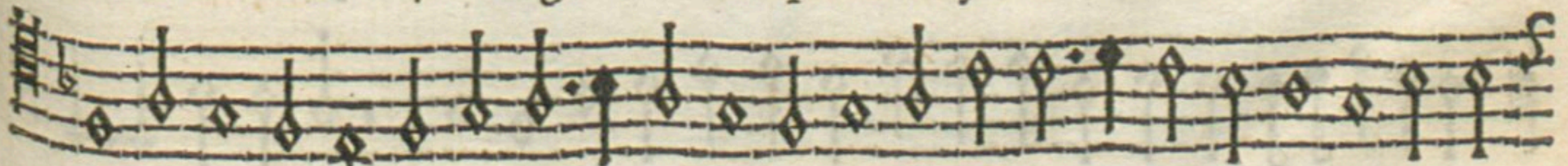
Mour en moy renouuel lç vn doux desir, Vnç affection nou-



uel le me vient saisir, Vn doux œil vn beau visage, Vn port honnesté



d'une dame bellç & sage ce feu m'apreste: Fay, o Dieu des amoureux, Que ie



sois autât heureux A servir ceste maitresse, Comme sous vne traitresse le me

VIII.

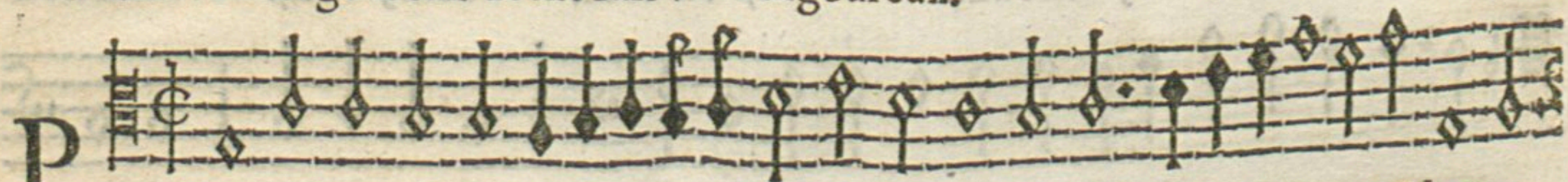
Ten.

C

MILLOT.



fais veu langoureux Je me suis veu langoureux.



P

Lus tu cognois que ie

brusle pour toy

Plus tu



me hais cruel

Je Plus tu me hais cruelle,

Plus tu co-



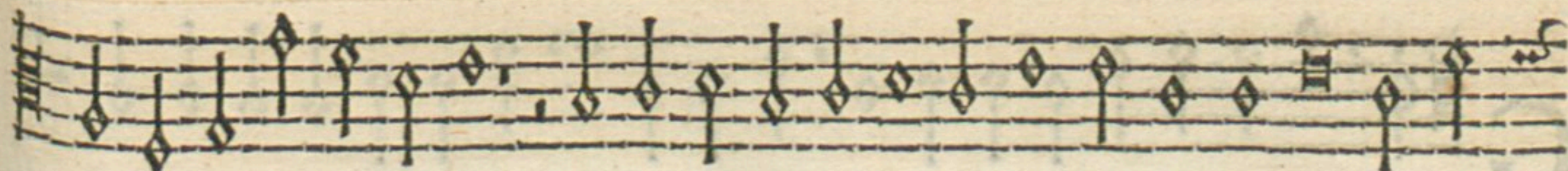
gnois

que ie vis en esmoy que ie vis en esmoy

Et plus tu m'esre

T E N O R.

10



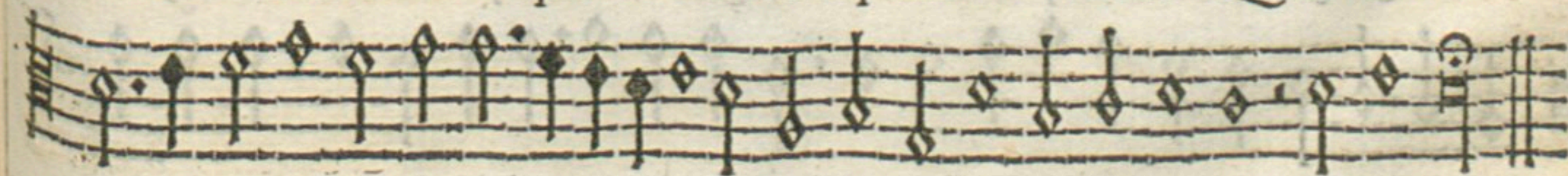
bel le Et plus tu m'es Et plus tu m'es rebelle : Mais c'est tout vn : car las ? ie



fuis tant tien Que ie beneiray l'heu re Que ie beneiray



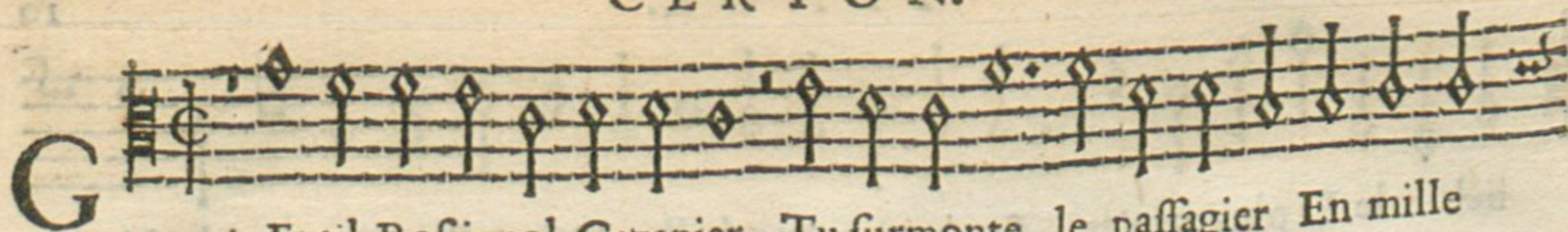
l'heu re De mon trespas : aumoins s'il te plaist bien Qu'en te ser-



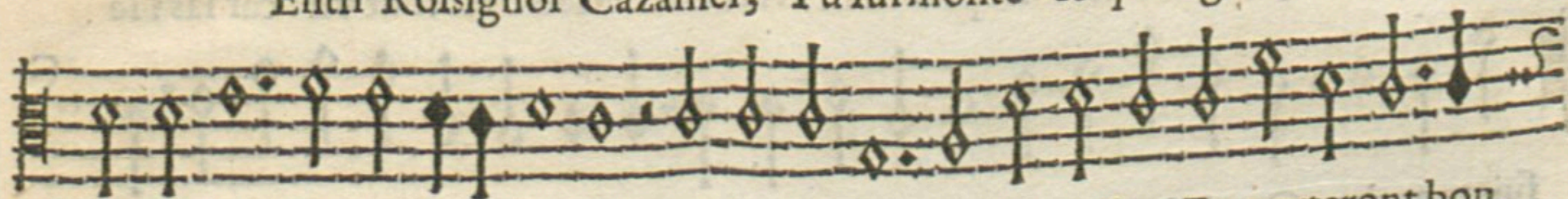
uant ie meu re ie meu re. ie meure.

C ij

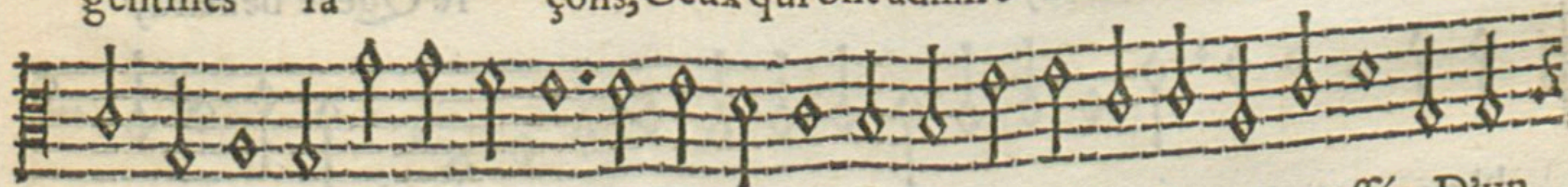
CERTON.



Entil Rosignol Cazanier, Tu surmonte le passagier En mille



gentilles fa çons, Ceux qui ont admiré tes sons En porteront bon



tesmoignage, Chantes-tu pas ton chât ramage, Dedans ta prison emmouffée, D'un

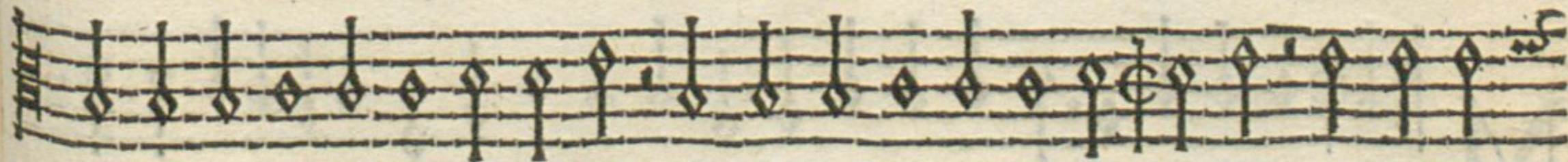


beau drap verd entapissé

e, Hé que plaisât est ta chāson, Au pris de



celle du buisson, Qui chante naturel lement Trois ou quatre mois seulement,



Ayant la voix si tres-mignone, Qu'au tēps que sa gorge re sonne Par les bois,

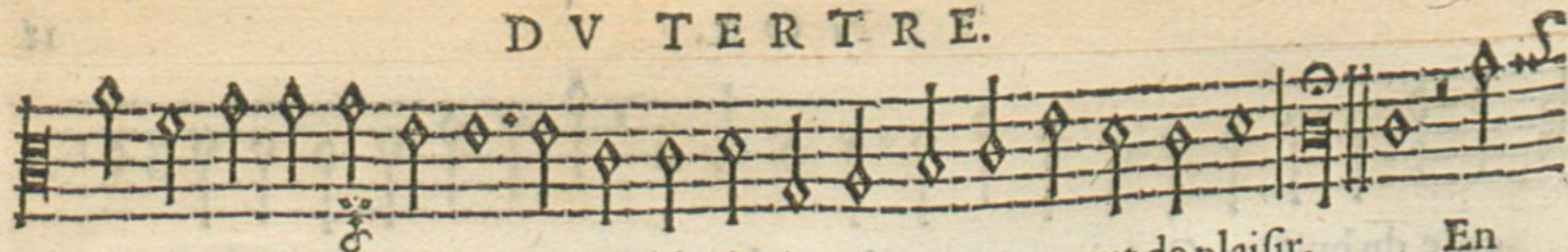


buiſſōs, & forests, Touchē vn amoureux de si p̄s Qu'au cœur lui engēdrē vnē enuie

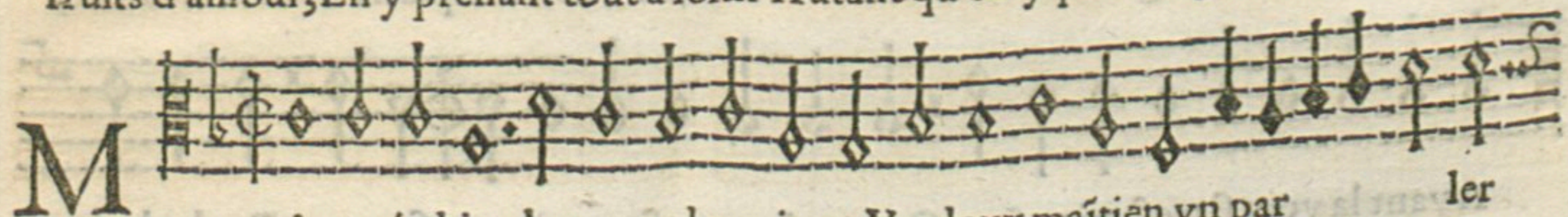


D'auoir entre ses bras s'amyē, Pour y faire quelque ſejour, Et y gouſter les

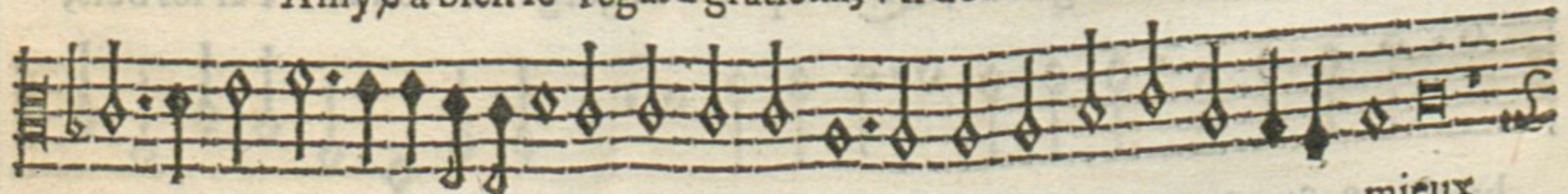
D V T E R T R E.



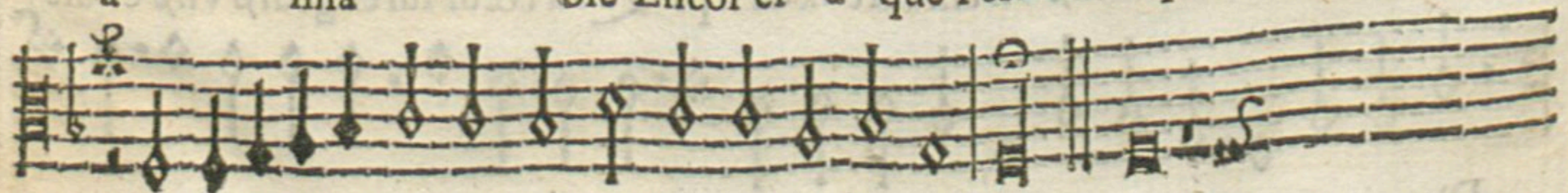
fruits d'amour, En y prenant tout à loisir Autant qu'on y peut de plaisir. En



Amyx a bien le regard gracieux, Vn doux maïtien vn par ler



a mia ble Encor'el a que i'estime trop mieux



vn pe tit cueur qui la rend tant aymable.

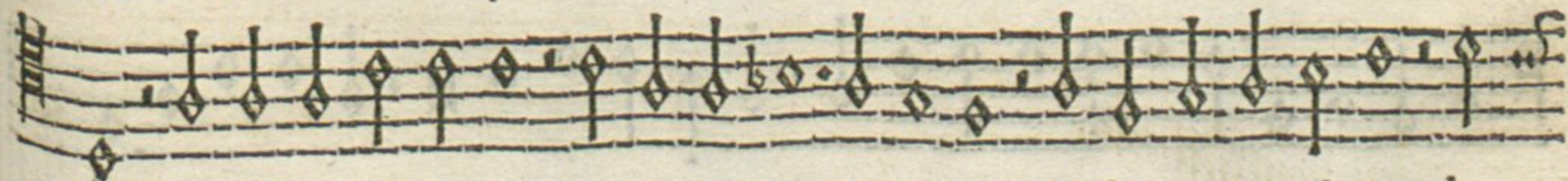
I



E suis vn demidieu Je suis vn de midieu quand



assis vis à vis De toy, mō cher foucy, i'escou te les de

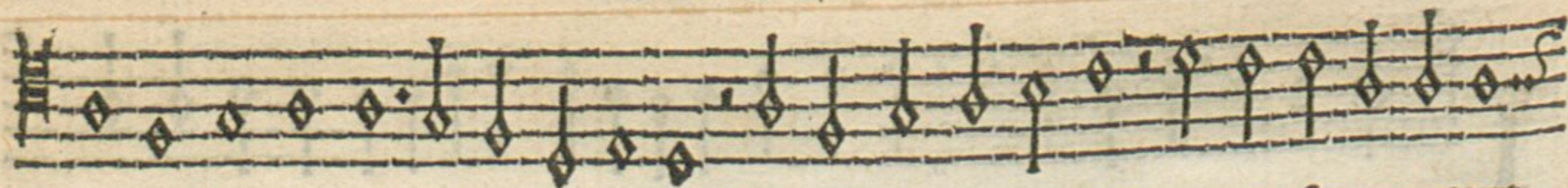


uis, Deuis entrerompus d'un gratieux soubrire, Soubbris qui me detient le

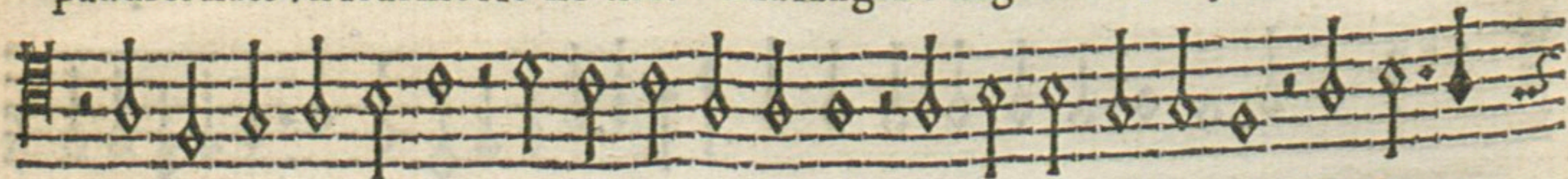


cœur emprisonné, Car en voyant tes yeux, le me pasme estonné, Et de mes

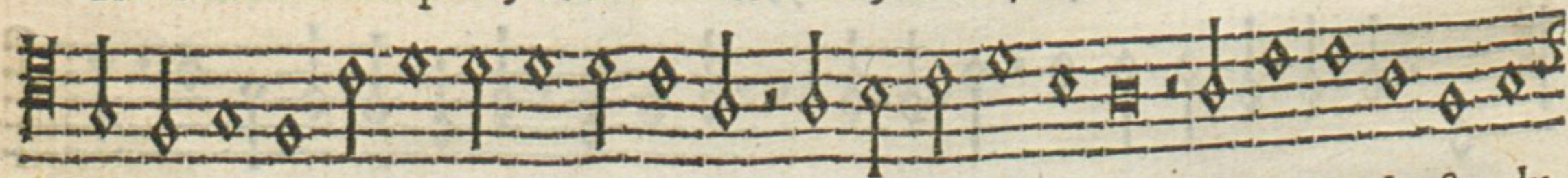
CERTON.



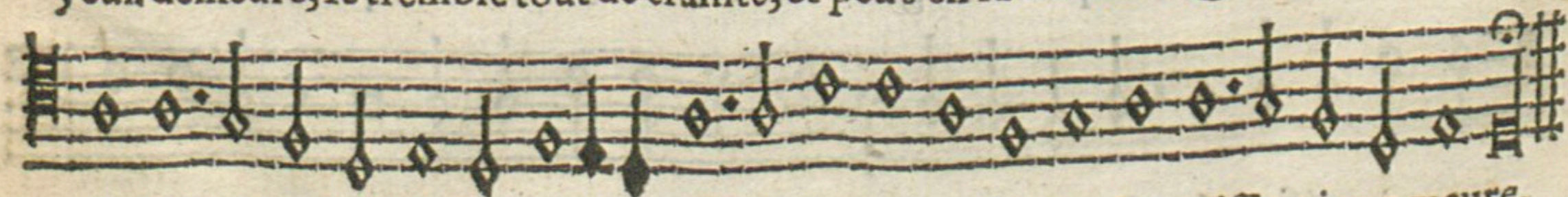
pauvres flâcs vn seul mot ie ne tire. Ma langue s'engourdist, vn petit feu me court,



Hôteux deffous la peau, ie suis muet & sourd, En vnz obscure nuit de sur mes



yeux demeure, le tremble tout de crainte, & peu s'en faut alors Qu'a tes pieds estendu,



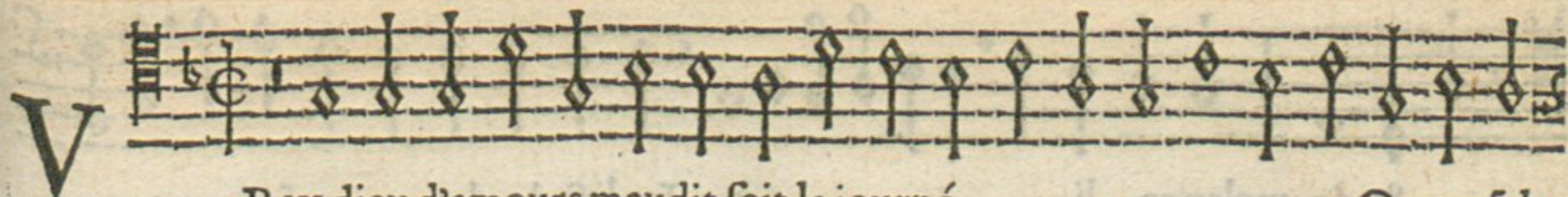
lâguissant ie ne meure

Qu'a tes pieds estendu, languissant ie ne meure.

Hilaire penet.

T E N O R.

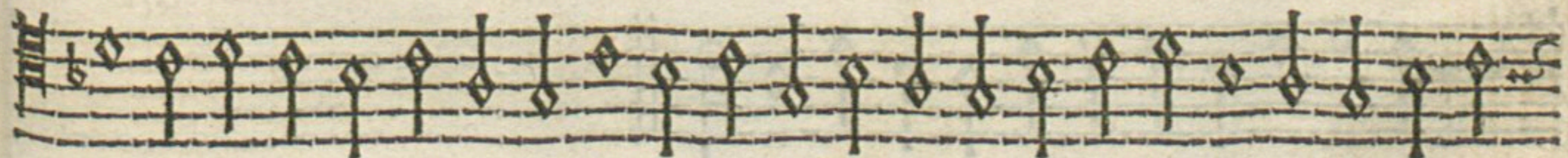
13



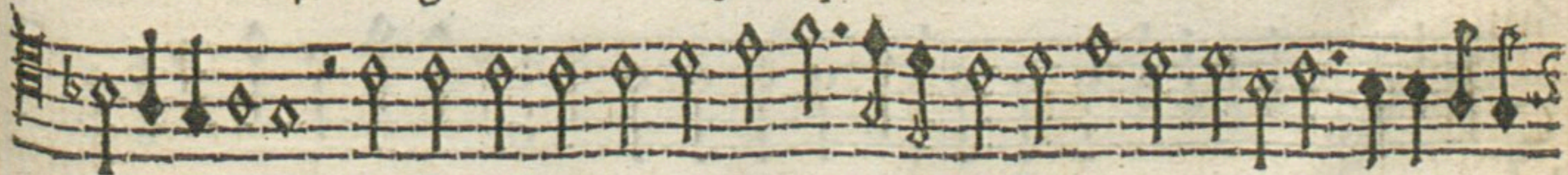
Ray dieu d'amours maudit soit la iourné e, Que mō las



cœur vous a voulu choi fir, Car maintenant ma viæ est ega-



ré e ma viæ est egaré e, Puisque m'aués du tout mis en ou-



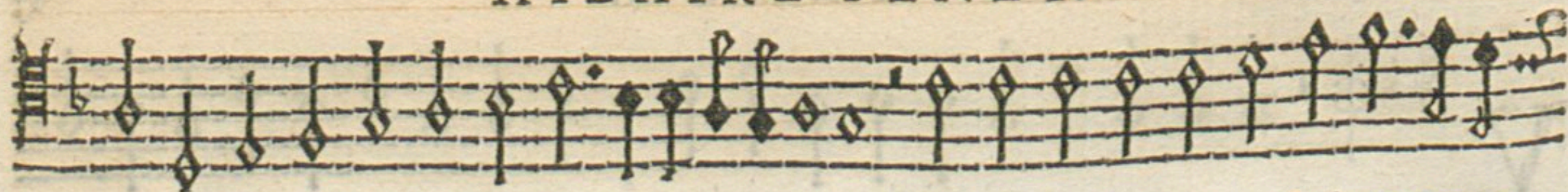
bly, M'amour mō cœur vous aués de laissé, D'énuy ie meurs

VIII.

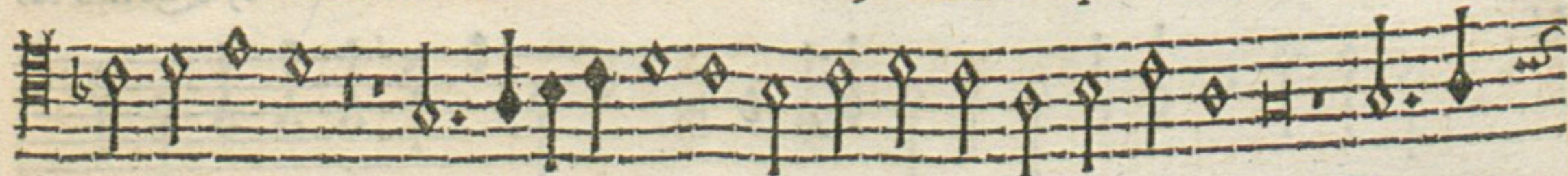
Ten.

D

HILAIRE PENET.



& de melanco li e, Le li& de pleurs my c&uient pour-



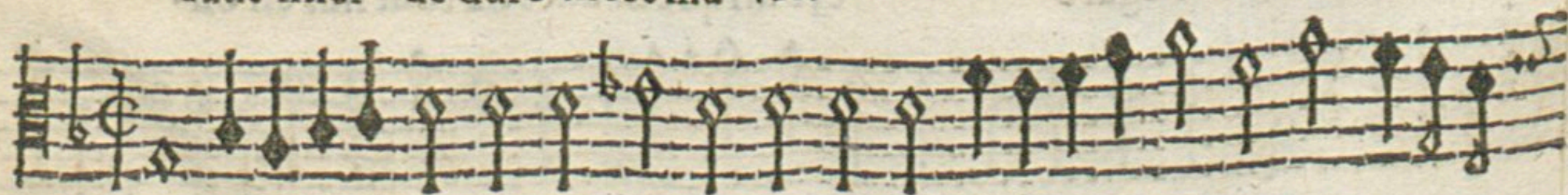
chaf fer, Et faut finer de dure mort ma vie, Et



faut finer de dure mort ma vie.

Goudimel

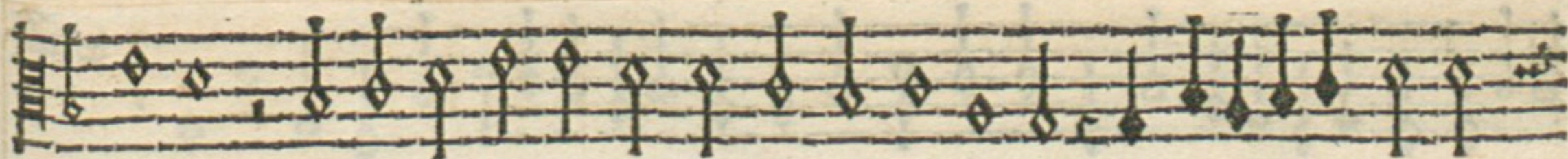
S



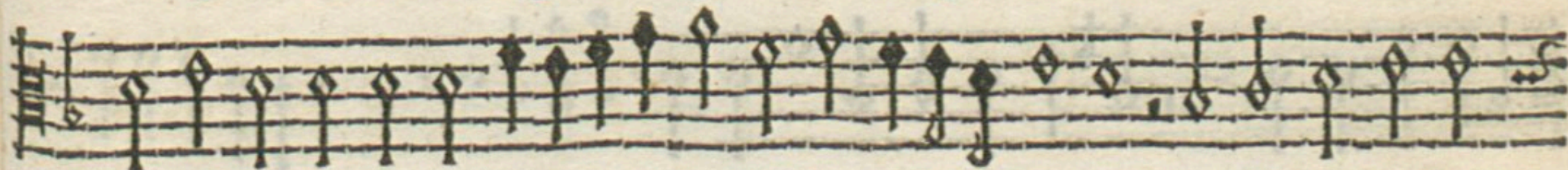
I c'est vn grief tourm&et que d'aymer sans parti-

TENOR

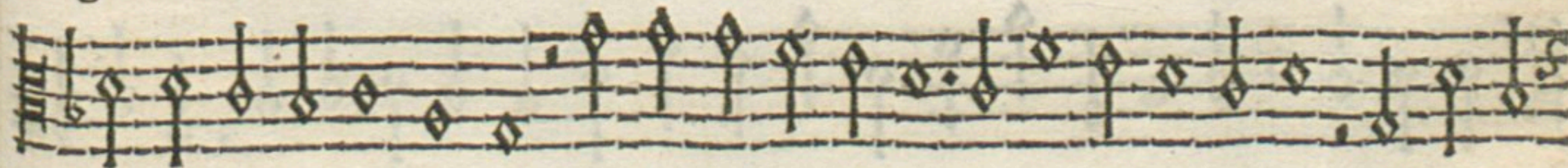
14



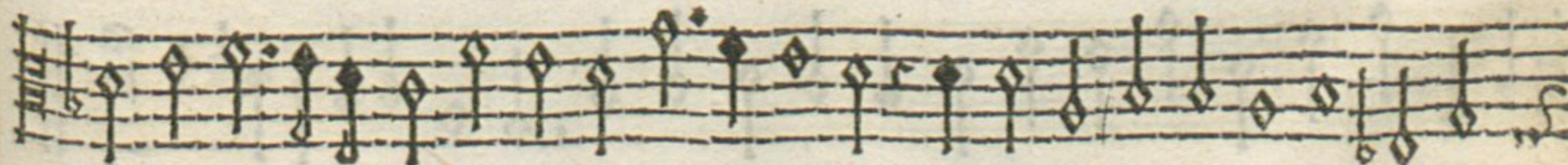
e, Ceux le tefmoigneront qui en font langoureux, Mais ma lan-



gueur est bien fur autre point basti e, Et plus que nul ay-



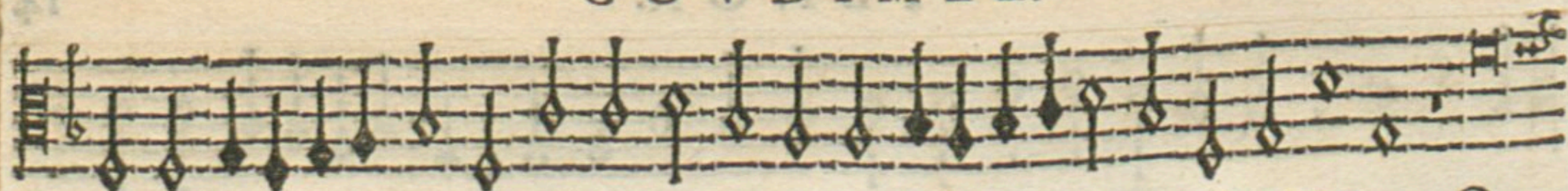
mant ie me voy malheureux, Car l'ô m'aymz à l'esgal q'ie suis amoureux, Mais tât no



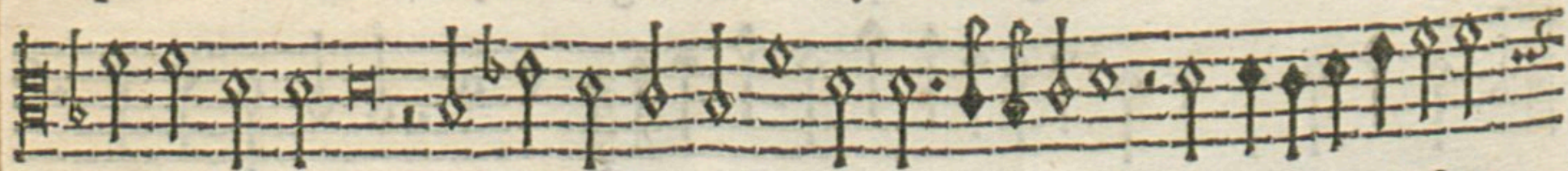
est le fort & fortunz aduersaire Que ma dame ne peut voulant ce

D ij

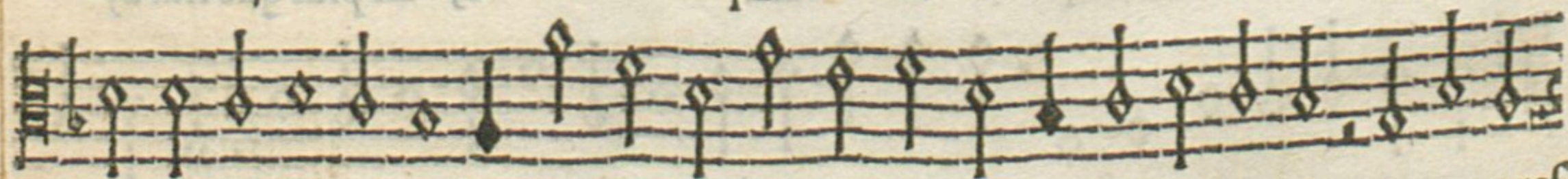
GOVDIMEL.



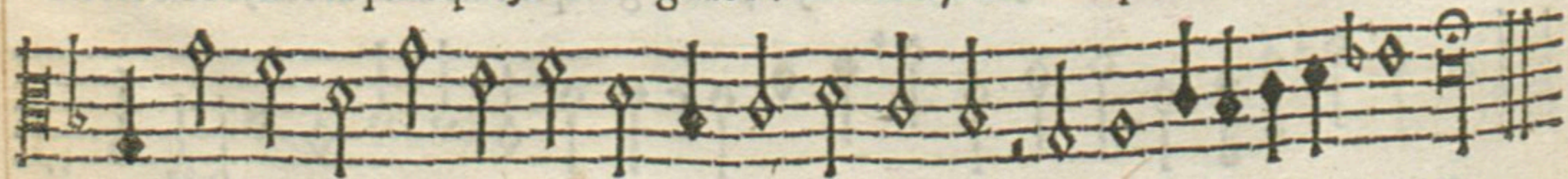
que ie veux A son iuste desir n'y au mien satisfaire, O



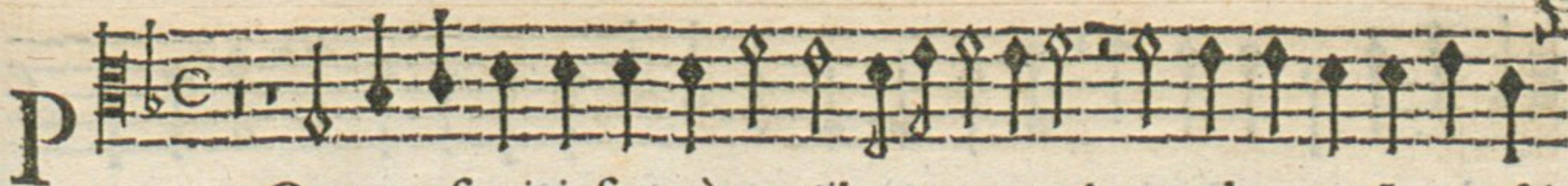
miserablꝫ amour helas mort viens parfaire En nous ce que son



feu mutuel ne peut pas, No⁹ ioignât l'un à l'autre au mois par vn trespas par vn tref



pas Nous ioignât l'un à l'autre au mois par vn trespas par vn tref pas.



Our vous seruir iusques à ce qu'il meu re, Aupres de vo^r mō cœur fait



fa demeu re, Mais si trou ués que

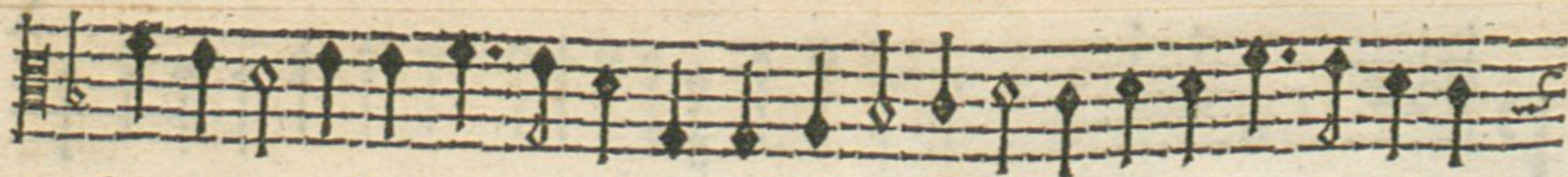


de telle faueur Il ne soit di gne aumoïs

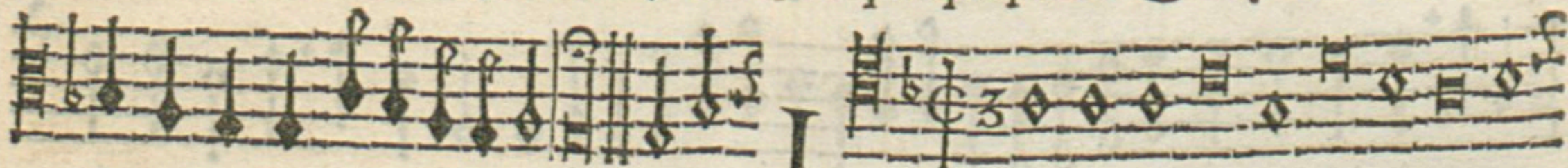


que la rigueur Ne soit si grand^e en votre bonne grace en votre

GOVDIMEL.



bonne grace Qu'il n'y retrouuë en seruât quelque place Qu'il n'y retrouuë en



seruât quelque pla ce. au-

E ne t'accusë amour de m'auoir



fait outrage, Forçant ma liberté

de seruir à ta loy, Et ne me



plains aussi qu'un trop ingrat courage Face languir à tort

mon immortelle

T E N O R.

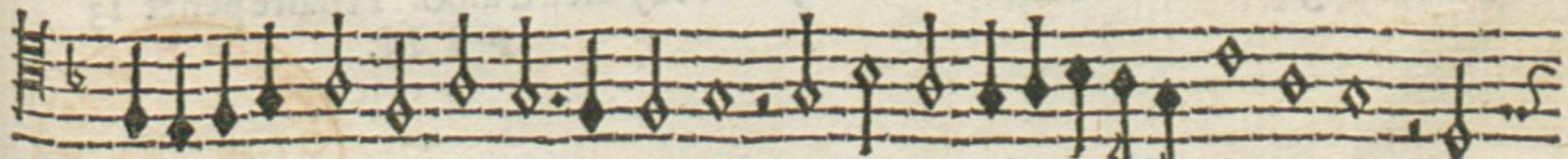
16



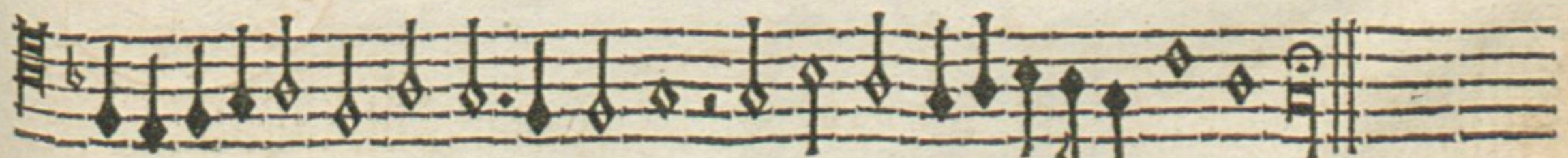
foy : Je me contentz amour de ma damz & de toy, Bien que par vo^r ne soit al-



legé mon marty re, Mais puis qu'elle ne veut fors ce que ie desire Au-



tre que mon ma lheur accuser ie n'en doy Au



tre que mon ma lheur accuser ie n'en doy.

F I N.

T A B L E.

Amour en moy	Arcadet fueil. 9	Pour vous seruir	Lefchenet fueil. 15
Bel aubepin verdissant	Ianequin 7	Quãd ie cõpasse	Arcadet 3
Gentil Rosignol	Certon 10	Souspirs ardens	Arcadet 1
Ie suis vn demy	Certon 12	Si i'ay deux seruit.	Arcadet 4
Ie ne t'accuse amour	Goudimel 15	S'on pouuoit acq.	Arcadet 5
M'amy e a bien	Du tertre 11	Si c'est vn grief	Goudimel 14
Pourquoy tournés	Ianequin 6	Tout ce qu'õ peut	Cyprian rore 2
Plus tu cognois	Millot 9	Vray dieu d'amo.	Hilaire penet 13

F I N.

